

Télérama



Un spectacle comme un conte des *Mille et Une Nuits*. Mais politique. Mais noir. Sous des lumières toutes de clair-obscur se devine vite la tragédie archaïque et éternelle du pouvoir, quelque part dans le Maghreb, sûrement au Maroc. Avec ses opposants héroïques qui défendent peuple et démocratie, au risque de sacrifier leur famille et eux-mêmes. Avec ses souverains tyrans et leur cour, prêts à tous les crimes pour protéger leur puissance. On songe tout au long de la pièce à Mehdi Ben Barka, même si l'autrice-metteuse en scène Sarah M. brouille sans arrêt les pistes, à la lumière, fantomatique, de ses moucharabiehs. Admirablement interprété (en français et en arabe), ce spectacle à la grande beauté formelle, à la mise en scène pleine de mystère et d'étrange sensualité, pêche juste par son écriture flottante, mélangeant trop volontairement les époques. Dire ou ne pas dire ; même sur le plateau règne l'angoisse du tyran... – **F. P.**